

fait quelque tems après, le Czar le fit Prince & Duc d'*Engermerland*. S. M. qui aimoit beaucoup la Princesse de *Menzikoff*, dont Elle a voulu que le train fût aussi magnifique que celui de l'Impératrice même, combloit encore tous les jours son Epoux de ses bienfaits; de sorte qu'il ne manquoit rien à leur félicité, puisqu'ils avoient de leur mariage des enfans dignes d'eux.

Le Prince de *Menzikoff*, qui a presentement 48. ans, a très-bon air, & a toujours été d'une humeur fort agreable. Il traitoit tous les Officiers qui avoient affaire à lui, comme ses enfans, ou comme ses freres. Il a un génie très-fertile en grands desseins, & en entreprises importantes. Il est infatigable, travaillant nuit & jour avec une ardeur qui n'a gueres d'exemples. Quelques grands que soient les bienfaits dont le Czar l'a honoré, ils n'ont pû lui inspirer aucun orgueil: il ne s'est jamais méconnu, & il recevoit tout le monde avec une affabilité & une douceur extraordinaire.

Mais si ces bienfaits sont grands, les services qu'il a rendus à S. M. Cz. sont encore plus considerables: car pour n'en citer qu'un exemple entre une infinité d'autres, c'est à lui seul qu'Elle est redevable du succès de la Baraille de *Pultowa*. C'est par ses stratagèmes, dont il n'avoit pas même fait part à ce Prince, que l'Armée *Suedoise* toute entiere fut forcée de se rendre à discretion, & que le Roi de *Suede* se vit obligé de se sauver, même au peril de sa vie.

Pour ne point parler de ses habits qui sont superbes, ses Equipages sont d'une magnificence extraordinaire. Sa livrée qui est bleue, est presque toute couverte de galons d'or. Tout le service ordinaire de sa table est d'argent; mais lorsqu'il regaloit S. M., ou quelque Prince Etranger, elle étoit